

# La discrète aime mettre les autres en valeur

**Florence Renggli** La directrice de Vaud Promotion vit à 100 à l'heure pour tout caser dans des journées trop courtes.



David Moginier Texte  
Patrick Martin Photo

«**L**e Valais, ce sont mes racines, un canton qui m'a beaucoup donné, le goût de l'authenticité, du partage et du débat. Et Vaud est une terre bénie des dieux, Lausanne ma ville de cœur.» Installée au Domaine Bovy, à Chexbres - qu'elle a choisi pour nous rencontrer parce qu'elle en admire le dynamisme et le panorama -, la directrice de la nouvelle plateforme Vaud Promotion a le sourire chaleureux et l'enthousiasme com-

municatif, en ce 8 mars qui célèbre les droits des femmes.

Un symbole pour celle qui «vit très bien dans des univers masculins» mais qui revendique autant de choix et de chances pour l'autre moitié de l'humanité. Si elle a quitté professionnellement le Valais de son enfance, c'est aussi parce que les opportunités pour les femmes y étaient plus rares. «Quand je suis entrée au collège, nous n'étions que trois filles de ma classe à le faire. Et c'était encore pire dans les études supérieures. Mais j'ai une chance, j'adore apprendre.»

Ce qui ne l'a pas empêchée de vivre une enfance heureuse, malgré le décès brutal de son père quand elle avait une dizaine d'années.

«Mon père m'a donné le sens des responsabilités et la recherche de la perfection.»

«C'est toujours une perte, quarante ans plus tard. Mais il m'a tellement donné: une aptitude au bonheur, mais aussi le sens des responsabilités et la recherche de la perfection. Il me disait toujours: «Quoi que tu fasses, fais-le bien!» Je répète souvent à mon fils que nous sommes privilégiés. Ma maman, elle, a été mon modèle.»

Si la nouvelle directrice s'est faite discrète lors de sa première année dans cette nouvelle entité, c'est qu'elle a d'abord élaboré la stratégie. «C'est quelqu'un qui se détache du lot, admire son président, Michel Rochat. Elle a une vision à long terme, coordonne les décisions quotidiennes sans jamais perdre de vue l'objectif. C'est une femme qui écoute, qui fédère.»

Fédérer, indispensable quand on doit réunir les acteurs du monde agricole, de la restauration, de l'hôtellerie, du tourisme, de l'économie ou académique. «Les Vaudois ne se rendent pas toujours compte de l'immense qualité de leur région. Il y a tout ici, du lac à la montagne, des produits d'exception, un pôle d'innovation, une qualité de l'enseignement, une douceur de vivre. Mais chacun vit un peu dans son silo. Ensemble, nous serons plus forts.»

La passion et l'engagement, elle les communique, impliquée dans son projet, attentive à ses interlocuteurs. «Tout n'a pas été facile au début, en réunissant des équipes assez diverses. Mais là, nous sommes en excellente condition pour faire cette promotion multisectorielle, pour valoriser le canton de Vaud en Suisse et partout dans le monde.»

Son premier job à l'IMD, à Lausanne, lui fait découvrir son premier mentor, Jim Pulcrano. «Venant du Valais, l'IMD était ce qu'il me fallait, l'ouverture à l'international, le monde académique, la découverte des différences culturelles.» C'est aussi la découverte du Léman, qu'elle aime toujours autant, de la Cité, des potes, des soirées au XIII<sup>e</sup> Siècle. «La vie est courte, il ne faut pas me pousser beaucoup pour que j'aie envie de m'amuser.»

## L'énergie de Nicolas Hayek

La quinquagénaire a le sens de l'humour et sait ne pas se prendre au sérieux. «La communication, c'est aider les autres à se mettre en lumière.» Elle enchaîne par la BCV Unicile avant de rencontrer un autre homme qui va la marquer, Nicolas Hayek. Le patron du Swatch Group vient de racheter Breguet et souhaite la développer. Elle découvre la vallée de Joux, un savoir-faire formidable. Mais surtout elle passe 60% de son temps à l'étranger, découvre la réalité des marchés internationaux, leurs exigences et spécificités avec l'ouverture de nouvelles boutiques et l'orchestration d'événements dingues, à Versailles, Saint-Petersbourg ou New York. Nicolas Hayek avait des exigences folles mais ce fut une expérience incroyable.»

Au moment où elle devient mère, «le plus beau métier du monde», elle est engagée par l'agence de communication Inox, lui permettant de jongler entre vie professionnelle et familiale. «Les associés d'Inox m'ont permis de vivre cette maternité avec sérénité. Toute femme devrait pouvoir bénéficier de conditions-cadres comme j'ai pu les avoir.» Aujourd'hui, son fils Nathan, fan du LHC, la dépasse de deux têtes et l'appelle «sa petite maman». Fidèle à ses convictions, elle a ainsi offert à un de ses collaborateurs un congé paternité supplémentaire pour qu'il puisse vivre pleinement l'arrivée de son enfant.

Elle s'engage ensuite à l'Hôpital du Valais en pleine reconstruction. Et vit le pire moment de sa vie, l'accident de car de Sierre qui coûtera la vie à 28 personnes, dont 22 enfants. Elle y découvre la force des services publics, tous réunis au service des survivants. «J'en rêve encore parfois et je ne peux toujours pas emprunter ce tunnel en voiture mais je sais que nous avons toutes et tous été à la hauteur lors de cette effroyable gestion de crise.»

## Littérature et cinéma

Après divers mandats de communication, la voilà réengagée dans un grand projet. «Elle m'épate par sa force de travail, mais aussi la balance parfaite qu'elle fait entre sa vie familiale, le sport et sa carrière», explique Michel Rochat. Cette passionnée de rencontres et de moments de partage cultive aussi son besoin de solitude. Depuis toute petite, elle est passionnée de littérature, de biographies en particulier, une passion familiale qu'elle partageait avec sa mère et ses deux frères. Il est arrivé à cette mordue de cinéma de rentrer dans un multiplexe à 11 heures du matin pour n'en sortir que tard le soir. Et il lui faut sa dose de balades en montagne ou au bord du lac, de ski et de voyages.

Son agenda surchargé ne l'empêche pas, pourtant, de prendre le temps de faire les choses, d'écouter, d'apprendre. Et d'y caser encore l'accueil d'un jeune des banlieues parisiennes pendant les vacances au fil des années, un engagement au conseil de la Fondation de Verdeil et des cours dispensés à l'Université de Genève ou à la HEG fribourgeoise.

## Bio

**1969** Naissance le 16 décembre à Sion. **1991** Commence la HEG en économie, marketing et management public. **1995** Coordinatrice marketing et la recherche de la perfection. Il me disait toujours: «Quoi que tu fasses, fais-le bien!» Je répète souvent à mon fils que nous sommes privilégiés. Ma maman, elle, a été mon modèle.»  
**1999** Marketing, communication et PR manager chez Breguet. **2001** Épouse Patrick, architecte à Sierre. **2006** Naissance de Nathan. **2007** Chief Operating Officer d'Inox Communication et directrice de l'agence de Lausanne. **2011** Directrice de la communication de l'Hôpital du Valais. **2015** Nombreux mandats, dont la Promotion économique vaudoise, le CHUV, la Clinique de la Source, l'EPFL, l'Ensemble hospitalier de La Côte. **2022** Directrice de Vaud Promotion depuis le 1<sup>er</sup> mars.